

## **DE NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LA MISSION**

---

JOSÉ CRISTO REY GARCÍA PAREDES, CMF

13 SEPTEMBRE 2020

Tout d'abord, chers frères et sœurs, recevez un salut très cordial. Je remercie le père Artur Teixeira de m'avoir invité à réfléchir sur une question qui me semble d'une importance capitale en ce moment que nous vivons : Comment configurer notre service missionnaire en ce moment historique que nous vivons ; et sur la base des signes de Dieu en notre temps. C'est à cela que veut répondre cette réflexion que je vous propose et que j'ai intitulée "NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LA MISSION".

Je vais diviser ma présentation en quatre parties :

- **Premièrement : La Congrégation en sortie** - j'y explique comment nos Chapitres Généraux ont voulu répondre aux signes des temps à chaque moment du renouveau, après le Concile Vatican II, en suivant les directives de l'Église.
- **Deuxièmement : les Objectifs de Développement Durable -ODD-** que les Nations unies ont proposé d'atteindre en 15 ans, de 2015 à 2030. L'intention est de considérer ces objectifs comme un défi possible pour nous.
- **Troisièmement : vers une relecture croyante clarétaine des ODD.** J'essaie de voir dans quelle mesure ces objectifs répondent au plan de Dieu pour l'histoire humaine, aux signes de l'Esprit, et dans quelle mesure ils peuvent aussi être assumés dans notre mission charismatique.
- **Quatrièmement : Nouvelles perspectives de la Mission.** Dans cette dernière partie, j'essaierai d'expliquer comment les objectifs de développement durable peuvent être intégrés dans notre contribution charismatique à la mission de Dieu et avec quelles conséquences.

Et après cette présentation, je passe au premier sujet qui contient deux sous-sections : Les étapes conciliaires et Une autre étape, vers où nous allons ?

## I. LA CONGREGATION EN SORTIE

### 1. Étapes post-conciliaire

Notre Congrégation n'est pas restée stagnante à un certain moment de l'histoire. Elle a toujours fait des pas en avant. Rappelons-nous :

- Elle a réfléchi sur son identité charismatique et son patrimoine spirituel après le Concile Vatican II -Chapitre de 1968-.
- Elle a redécouvert et renforcé la dimension communautaire : dans les communautés, les structures et les formes de gouvernement -CG 1973-.
- Elle s'est concentrée sur nos options missionnaires, reflétées dans le document MCA (Mission du Clarétains Aujourd'hui) -CG 1979-.
- Par la suite, la Congrégation a pensé à la personne du Clarétain, mais pas de façon individualiste, mais interculturelle, clé missionnaire et elle s'est préparée à réaliser un grand lancement congrégationnel surtout vers l'Asie et l'Afrique -CG 1985-.
- Puis sont venus d'autres Chapitres Généraux qui ont mis en lumière des aspects fondamentaux de notre charisme missionnaire : Serviteurs de la Parole (SP), En Mission Prophétique (EPM), Pour qu'ils aient la vie (PIAV), Hommes brûlent de charité (HBC), Témoins et Messagers de l'Évangile (TME).

### 2. Une autre étape ? Dans quelle direction ?

Aujourd'hui, nous nous demandons : où écouter la voix du Saint-Esprit au début de la deuxième décennie de l'an 2000 ? Et il y a une proposition qui peut nous surprendre. Tout a commencé par une initiative visant à avoir une représentation à l'ONU, qui nous interpelle maintenant avec les objectifs de développement durable (ODD) : 17 objectifs, qui sont ensuite déployés en 169 objectifs à atteindre avant l'année 2030.

Il peut sembler étrange et même scandaleux que certains missionnaires, serviteurs de la Parole, comme nous le sommes, se demandent comment intégrer les objectifs de développement durable pour l'année 2020 de l'ONU dans nos ministères.

- *Peut-être que certains Clarétains pensent que cette question n'a pas ou peu de rapport avec notre ministère. Car ce qui nous est spécifique, c'est l'évangélisation, la pastorale et les soins sacramentels, l'accompagnement des communautés chrétiennes ; et non les objectifs de développement durable. Ne sommes-nous pas en train d'abandonner notre vision spirituelle au profit d'une vision séculière et matérialiste ?*
- D'autres, en revanche, pensent peut-être que notre plus grande préoccupation en ce moment devrait être la survie au milieu d'une situation dramatique : Que faire pour ne pas disparaître en tant que missionnaires clarétains, en Europe et dans chacune de ses nations, en Amérique du Nord et au Canada, et aussi dans une certaine mesure en Amérique latine ? Par conséquent, notre principale préoccupation devrait se concentrer sur la pastorale des vocations et le réajustement de nos communautés pour recevoir de nouvelles vocations. Il serait peu utile d'envisager de nouveaux horizons de mission, si le nombre de clarétains diminue et si les clarétains restants vieillissent et sont moins préparés à soulever la question des ODD.
- *Il y a aussi ceux qui pensent que notre mission n'est pas et ne doit pas être politique. Par conséquent, ce ne sont pas les institutions laïques et politiques qui nous disent quoi faire. Les exhortations de l'Église, les exhortations du Magistère ecclésiastique, les propositions évangéliques, les rêves des prophètes et des apocalyptiques, et non les objectifs séculiers pour 2030, devraient nous suffire.*
- En tout cas, il est vrai aussi que, ces derniers temps, nos Chapitres généraux ont essayé de développer dans le vaste panorama de notre charisme clarétain, tout ce qui a trait à l'option pour les plus pauvres, les marginaux et les exclus, les périphéries et la défense de la création. Les Objectifs de Développement Durable se trouvent dans cette même ligne, bien qu'ils la précisent et la concrétisent dans de multiples domaines.

A l'occasion de cette rencontre en ligne des préfets d'apostolat, la question se pose, qui se posera sans doute aussi lors du prochain et prochain chapitre général :

- Est-ce que ce sera le chemin que l'Esprit nous offre et nous demande de continuer à être une "Congrégation missionnaire en sortie" ?

- Et si oui, comment pouvons-nous nous positionner en tant que missionnaires clarétains devant les objectifs de développement durable ?
- Devrons-nous les intégrer dans la perspective et l'orientation de notre mission, ou devrons-nous suivre notre propre rythme, en laissant ce défi à d'autres ?

Pour répondre à ces questions, je souhaite proposer trois réflexions concaténées :

- Vers une lecture croyante des propositions des ODD.
- Les ODD et notre charisme clarétain.
- Propositions pour la reconfiguration missionnaire de la Congrégation.

Nous passons maintenant au deuxième thème, qui comporte trois sections : les objectifs, leurs défis et les raisons d'espérer

## II. LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

### 1. Les 17 objectifs de développement durable

Les objectifs de développement durable (objectifs mondiaux) adoptés par tous les États membres en 2015 étaient et sont très ambitieux. Ils visent à mobiliser tous les peuples, groupes humains et populations de cette planète terre vers des attitudes qui contribuent à éradiquer la pauvreté et à protéger l'environnement de notre mère la terre, car "un autre monde est possible".

Les 17 objectifs - qui ont une limite de temps de 2030 (c'est-à-dire 9 ans à partir de la fin de l'année) - je les exprimerais en sept verbes : finir, réduire, combattre, protéger, assurer, promouvoir - favoriser et construire:

- *Finir* : avec la pauvreté et la faim.
- *Réduire*: l'inégalité.
- *Combattre* : le changement climatique et la désertification, arrêter la dégradation des terres et la perte de biodiversité.
- *Protéger* : les écosystèmes terrestres et leur utilisation durable, les forêts, les océans, les mers et les ressources marines.
- *Garantir* : une vie saine et le bien-être pour tous et à tous les âges, l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles, une éducation inclusive de qualité et équitable et des possibilités

d'apprentissage tout au long de la vie pour tous, des villes et des établissements humains inclusifs, sûrs, résistants et durables ; l'eau et l'assainissement pour tous ; une énergie fiable, durable, moderne et accessible pour tous ; des normes de production et de consommation durables.

- *Promouvoir* : une croissance économique inclusive et durable, le plein emploi productif, un travail décent pour tous, des sociétés pacifiques et inclusives, l'accès à la justice pour tous, une industrialisation inclusive.
- *Renforcer et construire* : les moyens de mise en œuvre et revitaliser la solidarité mondiale en faveur du développement durable, des infrastructures résistantes, favoriser l'innovation et mettre en place des institutions efficaces, responsables et inclusives à tous les niveaux.

## **2. Défis et objectifs**

Voici donc un appel universel vers quatre grands défis : 1) mettre fin à la pauvreté, 2) protéger la planète, 3) faire en sorte que tous les peuples jouissent de la paix et de la prospérité en 2030 ; 4) apporter au monde plusieurs "zéros" qui changent la vie : la pauvreté, la faim, le sida, la discrimination à l'égard des femmes et des filles, sans laisser personne derrière.

Et de tout cela, il n'y a pas moins de 169 objectifs à fixer en ce qui concerne les êtres humains<sup>1</sup>, l'environnement<sup>2</sup>, l'économie<sup>3</sup> et les institutions politiques et sociales<sup>4</sup>.

Les 17 ODD sont intégrés : il y a trois domaines qui sont interconnectés : économique, social et environnemental ; l'intervention dans chacun d'eux affecte les autres ; tous les domaines sont réunis et s'harmonisent en contribuant à l'équilibre entre les trois dimensions du développement durable : environnement, société et économie.

## **3. Et pourquoi le mot "durable" ?**

Ce qui "n'est pas durable" est ce qui mène au chaos. À la destruction. L'"insoutenable" prophétise la catastrophe à venir. Le "durable", en revanche, nous parle de précaution. Et si nous devons le dire avec des mots théologiques : ce qui est durable nous parle de "providence", de "précaution", de prévoyance. La folie capitaliste, le désir immodéré de

richesse nous conduira à la destruction de la planète et à l'appauvrissement de l'humanité.

La durabilité - traduite dans notre langage religieux - a beaucoup à voir avec la Providence de Dieu. La Providence était comprise comme une "création continue", c'est-à-dire le soin de tout ce qui a été créé. Dieu est Providence. Mais Il l'est, avec notre collaboration, avec notre "concours". La Providence est basée sur trois éléments:

- *Sustentatio* : préserver tout pour que cela ne tombe pas dans le néant, dans l'anéantissement.
- *Governatio* : soin dans le traitement de toute la réalité créée.
- *Concursus* : la confluence de diverses causes ou interactions efficaces.

La foi en la providence a commencé à s'estomper au XVIIIe siècle. Cependant, cette façon de parler continue et réapparaît aujourd'hui avec le vocabulaire de la "durabilité" ou du "soutenable". Dans le langage théologique, nous devrions dire : "Complicité avec l'Esprit créateur et providence".

#### **4. Raisons d'espérer**

Dieu continue d'être provident à travers tant de personnes de bonne volonté dans notre monde. Il y a donc des raisons d'espérer car selon les données clés des ODD, depuis 1990 :

- Plus d'un milliard de personnes sont sorties de l'extrême pauvreté.
- La mortalité infantile a été réduite de plus de la moitié.
- Le nombre d'enfants non scolarisés a diminué de plus de la moitié.
- Les infections par le VIH/sida ont diminué de près de 40 % (depuis 2000).

Pour atteindre ces objectifs, la contribution de **chacun** est nécessaire : créativité, connaissances, technologie, ressources financières. Et dans ces "**tous**" l'Eglise et bien sûr **notre Congrégation des Missionnaires** doivent être trouvés.

Après les réflexions précédentes, il est nécessaire de franchir une étape supplémentaire - la troisième partie, que j'intitulerai : Vers une lecture croyante et clarétaine des "ODD". Et dans cette réflexion, j'inclus trois sous-sections : Attention aux signes des temps, Nous disciples-missionnaires dans ce contexte et une relecture du texte constitutionnel. Ainsi :

### III. VERS UNE LECTURE CROYANTE ET CLARETAINE DES "ODD"

Nous pouvons maintenant nous poser la question : les ODD peuvent-ils être intégrés dans la mission de l'Église et dans la mission de notre Congrégation des Missionnaires Clarétains ?

#### 1. Attention aux signes des temps

Jésus nous dirige vers les Pharisiens et les Sadducéens pour discerner les signes, lorsqu'ils lui demandent un signe (Mt 16, 1-4) des temps. C'est ce qu'a dit le Pape Saint Jean XXIII, lorsqu'il a convoqué le Concile Vatican II :

*"Nous faisons la recommandation de Jésus sur la nécessité de reconnaître nos propres signes des temps"*<sup>5</sup>

Et, dans la continuité, la Constitution Pastorale "Gaudium et Spes" du Concile Vatican II nous invite à "scruter les signes des temps, à les interpréter à la lumière de l'Évangile et à reconnaître et comprendre le monde dans lequel nous vivons - leurs désirs et leurs rêves dans le contexte de leurs caractéristiques dramatiques - pour répondre avec un langage intelligible à chaque génération"<sup>6</sup> ; et au n. 11, la Constitution ajoute que l'Esprit Saint remplit l'univers et pousse également le peuple de Dieu à discerner dans les événements les véritables signes de la présence des plans de Dieu. <sup>7</sup>

Si nous regardons maintenant le Magistère social de l'Église, et en particulier le Pape François (l'exhortation apostolique "Evangelii Gaudium" et l'encyclique "Laudato Si" et je suis sûr que le prochain document -déjà préparé- "Nous sommes tous frères", nous voyons qu'il y a une admirable harmonie entre les ODD et le magistère ecclésial contemporain.

#### 2. Nous, missionnaires-disciples clarétains dans ce contexte

En tant que disciples missionnaires, nous sommes nourris par la lumière et la force du Saint-Esprit<sup>8</sup> ; et grâce à l'Esprit, nous pouvons distinguer ce qui est le fruit du Royaume de Dieu et ce qui contredit les plans contemporains de Dieu. C'est pourquoi nous voulons nous laisser emporter par le mouvement de l'Esprit pour le bien et rejeter les esprits du mal. <sup>9</sup>

Avec le passage des années post-conciliaires, nous avons compris que les signes des temps ne sont pas seulement les signes de Dieu dans notre

temps, mais aussi et surtout "les signes de l'Esprit". Et tout naît, de la conviction que l'Esprit Saint est le grand protagoniste de la Mission de Dieu, après la Mission de Jésus. L'Esprit de Jésus et du Père parle toutes les langues, est présent dans tous les êtres humains, "parle à travers les prophètes", également des groupes humains prophétiques qui proclament qu'un autre monde est possible.

C'est la prophétie de l'Esprit qui nous interpelle maintenant d'un endroit aussi qualifié que les Nations Unies dans ses objectifs de développement durable. Ils nous permettent de rêver d'une humanité sans faim, sans pauvreté, sans discrimination à l'égard des femmes, sans détérioration de l'environnement (mers, rivières, eaux, air). Ne sont-ils pas les nouveaux signes de l'Esprit qui nous guide vers les plans de Dieu le Créateur ? N'est-ce pas un signe de l'Esprit qu'au lieu de faire des propositions pour la guerre mondiale, la proposition mondiale - approuvée par tant de nations - est une proposition non seulement pour la paix, mais aussi pour l'émergence d'un monde "nouveau", sans pauvreté, sans faim, sans discrimination, avec une planète de plus en plus belle, propre et attentionnée ?

Il y est dit que "rêver l'impossible" vient de l'imprévisible. Et dans cet horizon, nous, missionnaires clarétains, nous demandons - déjà au seuil d'un nouveau chapitre général - si nous pouvons réinterpréter notre mission charismatique à la lumière du Magistère ecclésial contemporain et des objectifs de développement durable. Comment configurer notre service missionnaire en tant que témoins et messagers de la joie de l'Évangile dans ce nouveau contexte ?

### **3. Relecture du texte constitutionnel**

Nos nouvelles Constitutions nous indiquent la voie à suivre :

*" Nous voulons offrir une étroite collaboration à tous ceux qui cherchent à transformer le monde selon les desseins de Dieu; cependant, nous devons annoncer l'Évangile avec assurance et fidélité, surtout quand il y en a beaucoup qui s'y opposent par leur volonté de domination, leur convoitise des richesses ou leur désir de plaisir " (CC, 46).*

L'objectif de notre ministère charismatique de la Parole est "la transformation du monde selon le dessein de Dieu". Faire en sorte que le monde prenne la "forme" du Royaume de Dieu proclamé et inauguré par Jésus. Nous sommes conscients que nous avons une petite place au sein



de tant de personnes qui s'y engagent. Il est clair que le grand agent du Royaume reste le Seigneur ressuscité qui agit par son Esprit Saint. Il nous a également été accordé de participer à la tâche de transformation en tant que "hérauts", "prophètes", "témoins" de la Parole qui explique et offre le sens de l'histoire. Nous sommes des agents de transformation au service de la Parole. D'autres le sont aussi de multiples façons : journalistes, artistes, reporters, acteurs de cinéma ou de théâtre et actrices par la représentation symbolique, penseurs, philosophes. Nous voulons trouver notre place dans les processus de transformation ! Et nous sommes conscients que Jésus a exercé le ministère de la Parole à travers des discours, des paraboles, des miracles et un style de vie. <sup>10</sup>

Nous devons faire confiance à l'impressionnante puissance de la Parole qui nous a été communiquée, qui est une "démonstration de l'Esprit et de la puissance de Dieu" (1 Co 2, 4-5). Les mots que nous devons prononcer sont des mots "appris de l'Esprit" (1 Cor 2:13), et "une force si extraordinaire vient de Dieu et non de nous" (2 Cor 4:1.7). Par conséquent, nous devons être forts, et surmonter la timidité, les peurs, nos complexes (insécurités). Notre frère Pedro Casaldàliga, qui est resté fidèle à la Parole en toutes circonstances, en est un exemple. Il n'a jamais été emporté par la lâcheté. La lâcheté empêche la Parole d'être proclamée là où elle est le plus nécessaire. Elle couvre la bouche de Dieu. Jésus, Jean-Baptiste, Étienne et Paul ont été "les martyrs de la Parole", car ils l'ont annoncée sans crainte (Ph 1, 13-14). Ainsi, pour un fils du Cœur Immaculé de Marie, "rien ne l'effraie".

Il nous est demandé de mettre le ministère de la parole là où le Royaume émerge, dans les sources du nouveau monde. Nous ne devons pas vivre comme des clarétains, étrangers à ce moment historique, que certains décrivent comme la troisième révolution industrielle ou la société marginale du prix zéro (Jeremy Rifkin), ou comme l'histoire surprenante et décisive des vingt prochaines années et, par conséquent, le moment des décisions transcendantales pour l'avenir de l'humanité (Jacques Attali).

Et à partir de cette avant-dernière section, je passe aux conséquences, que j'intitule "Nouvelles perspectives de mission". Cette dernière partie contient également trois sous-sections : Le changement de perspective dans nos Constitutions, le changement du temps et ses exigences et une

dernière question, la plus importante : si nous sommes préparés et si nous pourrions accepter la "vision" de l'Esprit des sept yeux.

#### IV. NOUVELLES PERSPECTIVES DE MISSION

Si la description que nous avons faite jusqu'à présent est appropriée, la vérité est que - chaque fois que cela est nécessaire - nous devons nous réinventer en tant que missionnaires, serviteurs de la Parole.

##### 1. Le changement de perspective dans nos Constitutions

Les Constitutions de 1857 parlent des "moyens - - - que les missionnaires doivent utiliser pour le salut des âmes" (chapitre 10). Dans les Constitutions de 1865, il est dit que l'objet de notre Congrégation est "le salut des âmes du monde entier par le ministère de la Parole". Le dernier texte des Constitutions ne parle plus du "salut des âmes", mais de "chercher en tout la gloire de Dieu, la sanctification de ses membres et le salut des hommes du monde entier, selon notre charisme de Missionnaires dans l'Eglise" (CC, 2), ou de "communiquer aux hommes le mystère intégral du Christ" (CC, 46).

Aujourd'hui, nous entendons des slogans répétés : "Sauvez les enfants", "Sauvez le monde", "Sauvez la planète", "Sauvez l'hospitalité" ....Le mot "salut" est en train d'être récupéré. Pour nous, missionnaires Clarétains, c'est une chance que l'Esprit nous accorde.

Pour être à la hauteur des signes de l'Esprit à notre époque, j'oserais faire les remarques suivantes :

##### 2. Le changement d'époque et ses exigences

On parle aujourd'hui d'un changement de temps qui implique une nouvelle conscience de l'être humain, une nouvelle éthique pour un avenir plus humain et la nécessaire nouvelle vision de la mission.

- *Une nouvelle conscience* : Une prise de conscience croissante du fait que nous sommes "l'espèce humaine" s'impose à l'humanité. La pandémie que nous subissons nous montre que nous sommes "l'espèce humaine". La conscience humaine est en expansion. Aujourd'hui, nous parlons des quatre expansions de la conscience : de la conscience tribale, à la conscience nationale, en passant par la conscience transnationale, et en atteignant la conscience planétaire.

Nous sommes de plus en plus conscients de notre citoyenneté planétaire. Et, par conséquent, nous promouvons les ODD.

- *Vers une nouvelle éthique* : comment construire un avenir plus humain et moins hominidé ? Toutes les informations des différentes sociétés, ethnies et cultures qui ont survécu doivent être mises au service de la société dans son ensemble pour porter un regard critique sur notre planète. Nous devons mettre en œuvre la pratique éthique de l'espèce humaine. Le 21<sup>e</sup> siècle est arrivé avec de grandes possibilités de transformation planétaire. L'éthique n'englobe pas seulement le domaine purement humain. Nos obligations éthiques sont beaucoup plus larges : elles doivent atteindre l'environnement de la biosphère : l'option de la terre. Les ODD nous montrent que notre éthique a à voir avec le domaine social, le domaine de la biologie et de la génétique, le domaine écologique. Notre responsabilité éthique s'étend aujourd'hui non seulement à la génération humaine contemporaine, mais surtout aux générations futures et à l'avenir de notre planète.
- *L'espace de l'éducation mondiale* : il devient pour nous un grand laboratoire de mission, où nous expérimentons et vérifions la validité de nos actions pastorales et missionnaires. Nous devons reconnaître notre incapacité à transformer la vie et la vision du monde de nombreux membres de l'Église. Et pourtant, nous reconnaissons maintenant qu'il nous appartient, dans cette nouvelle phase de l'histoire humaine, d'être un véhicule pertinent et nécessaire pour une "formation de disciple transformatrice qui réponde à la nouvelle phase de la conscience humaine". L'Église a reçu le mandat de "faire des disciples" (Mt 28, 18-20).
- *Au service d'une nouvelle citoyenneté* : parler de "planétisation", c'est aussi parler de citoyenneté mondiale. Le rêve du "village planétaire" de la "maison commune" peut devenir réalité. Nous utilisons de plus en plus de termes qui nous le rappellent : écologie, économie, œcuménisme, mais aussi ville, politique, civilisation. Les encycliques *Lumen Fidei* et dans l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* parlent d'une nouvelle citoyenneté, d'un nouveau modèle de société. Nous nous sentons également appelés à élever la mission dans un contexte de respect et de dialogue avec les institutions laïques et à renoncer aux attitudes dogmatiques ou présomptueuses.

### 3. *Sommes-nous prêts ? La vision : avec les "sept yeux de l'Esprit".*

Il n'est pas facile d'exercer l'art de proclamer l'Évangile dans un monde en mutation pour lequel nous ne nous sentons pas encore préparés. Nous évangélisons en étant nous-mêmes évangélisés par l'Esprit qui agit dans les autres et par les autres. Cela signifie que l'exclusivité de notre protagoniste est terminée. La mission n'est plus tant "ad gentes" qu'"inter gentes", elle n'est pas intransitive, mais transitive.

La mission dans ce nouveau contexte exige que nous remontions aux origines de l'Église, au Nouveau Testament, et que nous retrouvions : la vision apocalyptique de l'Esprit, la théologie de la création et une nouvelle liturgie rituelle ou cosmique.

- *La vision apocalyptique de l'Esprit* : Apocalypse 5:6 nous parle des sept yeux de l'Agneau qui sont les sept esprits de Dieu envoyés sur toute la terre. <sup>11</sup> L'Esprit Saint est ici considéré comme la "vision parfaite". Il est l'Esprit parmi nous, sur la terre en mission. Et pour y participer, nous avons également besoin de la vision "totale", "parfaite" : personne ne l'a. Nous devons partager - et le plus possible - nos visions limitées. Sans vision, la mission est aveugle et les dirigeants aussi ! À quoi sert de s'efforcer, si nous ne savons pas pourquoi, ni pour quoi, ni où ? À quoi sert une mission répétitive, simplement programmée par nos visions courtes, qui s'exerce dans le noir et sans capacité de transformation ? Par conséquent, notre grand défi est de savoir comment nous connecter aujourd'hui à l'Esprit de Dieu. Nous avons besoin d'une conversion à la pneumatologie. La grâce nous viendra par l'intermédiaire de personnes visionnaires qui n'ont parfois pas leur place dans notre cercle. D'autres fois, ils sont parmi nous. Il faut les écouter et discerner l'Esprit qui encourage. L'Esprit a "sept yeux" et agit sur toute la terre.
- *La théologie de la création* : la théologie de la rédemption a prévalu parmi nous. C'est pourquoi nous avons beaucoup parlé du péché, nous avons parlé du salut et de la condamnation, et nous avons divisé la communauté humaine en êtres humains "dans la grâce de Dieu" et en "êtres humains dans le péché". La théologie de la création nous ouvre de nouveaux horizons et nous conduit à une éthique

beaucoup plus englobante. Il nous faut entrer dans l'éco-théologie. L'encyclique "*Laudato Si*" nous a montré la voie.

- *Le nouveau rituel ou la liturgie cosmique* : la liturgie, notre liturgie doit aussi être réinventée dans une nouvelle ère. Il ne s'agit pas de perdre notre grande tradition, mais de trouver de nouvelles façons de faire de la liturgie un lieu de rencontre, où la théologie de la création parle, où la nouvelle conscience s'exprime plus vigoureusement, où une communauté est créée non seulement locale, ou individualiste, mais aussi créative. Nous savons déjà que les rituels génèrent des communautés. Nous avons besoin de liturgies où se produit la "grande connexion spirituelle" et cosmique.

Et ceci conclut ma réflexion. Je crois que les ODD nous offrent une grande opportunité de mieux reconfigurer ce processus missionnaire qui a façonné notre mission dans le monde. Nous avons besoin d'une "conversion pastorale et missionnaire" qu'*Evangelii Gaudium* nous demande, mais aussi de "chemins" et de "processus" pour y parvenir. Les SDG nous offrent l'opportunité de repenser et de nous réinventer dans cette nouvelle ère qui nous lance vers l'année 2030.

---

*Notes de bas de page :*

<sup>1</sup> Il s'agit de l'amélioration urgente de la santé, de l'éducation, de la justice, de la qualité de vie.

<sup>2</sup> Il s'agit de sa préservation et de sa conservation, de la protection des forêts et de la biodiversité, de l'utilisation durable des ressources environnementales et de la création de projets d'action efficaces contre le changement climatique.

<sup>3</sup> Il s'agit de savoir comment utiliser les ressources naturelles pour qu'elles ne soient pas épuisées : comment agir sur la production et la gestion des déchets, la consommation d'énergie, etc.

<sup>4</sup> Les ODD vous demandent de vous engager sérieusement à mettre en œuvre ce projet.

<sup>5</sup> *Humanae salutis*, Constitution apostolique de Saint Jean XXIII convoquant le Concile Vatican II.

<sup>6</sup> GS, 4.

<sup>7</sup> "Le peuple de Dieu, animé par la foi, qui le pousse à croire que celui qui le guide est l'Esprit du Seigneur, qui remplit l'univers, essaie de discerner les événements, les exigences, les désirs, auxquels il participe, avec ses contemporains, les véritables signes de la présence ou des plans de Dieu..." GS, 11. L'Esprit nous rappelle aujourd'hui les enseignements de Jésus (Jn 14, 26), témoigne avec nous sur Jésus (Jn 15, 26), conduira les disciples vers la pleine vérité et leur montrera ce qui est à venir (Jn 16, 13). Lorsque Jésus envoie les disciples en mission, il le fait en leur communiquant l'Esprit (Jn 20, 21-22).

<sup>8</sup> Cf. *Evangelii Gaudium*, 50.

<sup>9</sup> Cf. *Evangelii Gaudium*, 51.

<sup>10</sup> Cf. C.M.F. *Notre projet de vie missionnaire. Commentaire des Constitutions. II. Constitution fondamentale et première partie*, Missionnaires Clarétains, Rome, 1991, pp. 663-667.

<sup>11</sup> "Puis je vis, debout au milieu du trône, avec les quatre êtres vivants et les anciens, un Agneau qui semblait avoir été immolé. Il avait sept cornes et sept yeux (ὀφθαλμοὺς ἑπτὰ) ; ce sont les sept] esprits de Dieu (ἑπτὰ πνεύματα τοῦ θεοῦ) envoyés dans le monde entier. (ἀπεσταλμένα εἰς πᾶσαν τὴν γῆν)".